

QUI DIVISE ??

Encore une fois, le PCF défendait sa politique par des exclusives.

Nous pensons que ce genre de pratiques né lors de la stalinisation des partis communistes, n'a plus sa place dans le mouvement ouvrier.

AUCUNE ORGANISATION, QUELQUE SOIT SA PUISSANCE, N'A LE DROIT D'IMPOSER SA LOI AUX AUTRES ORGANISATIONS DU MOUVEMENT OUVRIER, ET, AU NOM DES TRAVAILLEURS, D'EMPECHER UNE ORGANISATION DE S'EXPRIMER.

L'attitude du PCF à cette réunion amena le PSU et le CFDT à ne pas participer à la réunion suivante.

Une fois de plus, le PCF a fait passer ses intérêts de boutique avant ceux des travailleurs.

LA PEUR PANIQUE DE LA "PROVOCATION".

Visiblement, l'arrivée de Pompidou et surtout les mobilisations que cette venue ne manquerait pas de susciter ne plaisaient guère au PCF.

L'inquiétude malade, la crainte des "débordements" et des "provocations", que le PCF voit partout quand cela lui permet de freiner le mouvement, pesèrent sur les réunions suivantes.

Pendant plusieurs jours, l'hypothèse d'une grève de 24 h, proposée par l'UL-CFDT, a été refusée par la CGT et le PCF.

Le PCF, dans l'idée d'éviter (encore une fois) toute "provocation", se battit pendant plusieurs jours pour un meeting au nouveau théâtre seulement et le21!

C'est à dire qu'il ne voulait ni meeting, ni grève, ni manifestation pendant le passage de Pompidou.

L'ATTITUDE DE LA LIGUE .

Dès le début, à la première réunion unitaire du 6, nous avons déclaré clairement que, puisque les propositions d'action que nous avions à faire ne pouvaient être entendues, nous allions prendre nos dispositions pour que le voyage de Pompidou ne se passe pas dans le calme.

JUSQU'AU 22 ,NOTRE INTERVENTION FUT DOUBLE:

-D'un côté, nous recherchions toujours, bien que sans espoir étant donné l'attitude du PCF, l'unité sans exclusive et sans sectarisme;

-De l'autre, nous appelions les travailleurs, les étudiants et les lycéens à faire du 22 une journée de lutte contre ce régime de scandales et de profits, contre les licenciements et les fermetures d'entreprises, pour le plein emploi en Bretagne.

Nos tracts en faculté, les "Taupes Rouges spéciales", nos affiches ("un sous-marin de plus"), notre activité en milieu étudiant (au sein du comité de lutte) et en milieu lycéen, allèrent toujours dans ce sens.

C'est dans cette optique que nous nous sommes réunis le 18/10 avec les représentants du Parti Socialiste à Brest.

Au cours de cette réunion, nos deux organisations se sont mises d'accord pour lutter contre les exclusives au sein du mouvement ouvrier et pour défendre et faire respecter la démocratie ouvrière.

LE 22 : UNE JOURNEE DE LUTTE.

A l'initiative de la Ligue Communiste, le Comité de lutte étudiant et les militants lycéens avaient organisé sur les facs et les lycées une vaste campagne de mobilisation pour le voyage de Pompidou.

L'UNEF n'a pas daigné mobiliser les étudiants sur cette question, se contentant, (mieux vaut tard que jamais) d'affiches au RU et de distribution du tract "unitaire" exactement 21 heures avant l'arrivée de Pompidou.

Heureusement, 150 étudiants, réunis en assemblée générale, le 19, se passant fort bien de l'UNEF, décidaient d'organiser la campagne nécessaire.

Un rassemblement était prévu à 9 heures au plateau du Bouguen par le comité de lutte étudiant et les militants lycéens. Cette initiative, comme chacun le sait a attiré très tôt les CRS au pont du Bouguen. Malgré nous, nous n'avons pas pu tenir ce rassemblement, et nous avons dû diviser